

# Musée ideal

la revue **N° 1**  
MAI - JUIN 2022

## Monet

Visite guidée  
d'une expo imaginaire :  
**SES CHEFS-D'ŒUVRE  
ENFIN RÉUNIS**

Rencontre avec l'historien  
spécialiste des couleurs  
**MICHEL PASTOUREAU**

**L'ARBRE DANS LA PEINTURE**  
Corot, Courbet, Pissarro...

**UN DÉPLIANT PANORAMIQUE**  
*Le Jugement dernier*  
de la Chapelle Sixtine décrypté

nouveau!

## Entrée du musée idéal

### Le musée imaginé de Michel Pastoureau

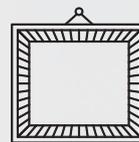
Le grand historien des couleurs et de leur symbolique nous confie sa vision du musée idéal, un lieu d'émotion mais surtout de savoir et d'enseignement.

4

### Le trésor (mé)connu du Louvre

**Domenico Ghirlandaio, *Portrait d'un vieillard et d'un jeune garçon***

Pressés de découvrir *la Joconde*, vous passez devant ce chef-d'œuvre sans le voir... Le peintre florentin fut l'un des plus grands portraitistes du Quattrocento. Démonstration avec ce double portrait d'une rare intensité émotionnelle.



60

## L'exposition imaginaire

**Claude Monet, trente-cinq œuvres enfin réunies**

Portraits, paysages, marines, séries et peintures décoratives : pour fêter les cent cinquante ans d'*Impression soleil levant* (1872), qui donna son nom au mouvement impressionniste, le Musée idéal revisite le parcours de Claude Monet à travers une sélection de ses œuvres les plus emblématiques.

10

Accrochage  
en cours

### Comment regarder un tableau au musée ?

**Johannes Vermeer, *La Ruelle***

Françoise Barbe-Gall, notre conférencière, part des émotions ressenties face à un tableau et nous entraîne à aiguïser notre regard.



52

### Un étoilé au musée idéal

**Jean-François de Troy, *Le Déjeuner d'huîtres***

Pause-déjeuner, l'occasion de parler art et gastronomie. Vaisselle d'argent, huîtres et champagne pour célébrer la naissance du Musée idéal. Un menu de roi concocté par le chef Jean-François de Troy, peintre renommé au temps de Louis XV, très apprécié pour ses portraits et ses scènes de genre.

58



### Le chef-d'œuvre du musée idéal

**Raphaël, *La Mise au tombeau ou Déposition Borghèse***

Aux côtés de Léonard de Vinci et Michel-Ange, Raphaël incarne le génie de la Renaissance italienne. *La Déposition Borghèse* est l'une des œuvres phares de sa période florentine. Un chef-d'œuvre d'équilibre, de dynamisme et de réalisme peint par un tout jeune artiste de vingt-quatre ans !

56

# La collection inédite du musée idéal

## L'arbre en majesté

L'invention d'un motif : 1850-1900

Avec l'essor de la peinture de paysage en plein air, l'arbre abandonne son simple rôle décoratif pour devenir le sujet même du tableau. Le Musée idéal vous invite à découvrir cette métamorphose.

## Le petit musée idéal

Pablo Picasso, *Maya à la poupée et au cheval*

Dans cette pièce, les petits comme les grands pourront décrypter une œuvre. Ou comment le maître du cubisme chamboule joyeusement les traits du visage de sa fille chérie et se prend à créer comme un enfant.



Accrochage en cours



## Hors les murs

### Les dix coups de cœur de la rédaction

Peintures, sculptures, vitraux, tapisseries, architecture, jardins... De Londres à Lens, de Paris à Barcelone : voici les événements à ne pas manquer.

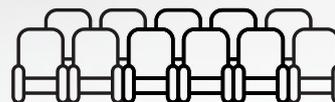
## La petite librairie

Le temps d'une pause lecture, découvrez les meilleurs ouvrages et podcasts sélectionnés par nos journalistes.



## L'auditorium

Vous souhaitez approfondir vos connaissances ? Installez-vous confortablement et suivez nos historiens de l'art pour découvrir un mouvement, une période clé de l'histoire de l'art...



## Le cabinet des artistes

Place aux croquis, dessins, et cabinets de curiosités.



## Le dépliant

*Le Jugement dernier de la chapelle Sixtine*

Découvrez, au plus près, le chef-d'œuvre de Michel-Ange. Au sommet de son art, l'artiste s'affirme comme le maître incontesté de la représentation du corps humain.



## SALLE 1

### *Voyager entre Paris et la Normandie*

Parisien de naissance mais non de cœur, Claude Monet part, à l'âge de cinq ans, avec ses parents et son frère, habiter au Havre chez la demi-sœur de son père. Adolescent, il dessine des caricatures. Le collège lui fait l'effet d'une prison et, rapidement, il s'oriente vers la peinture. De ce jour, il vivra le plus souvent non loin de la Seine et de ses reflets, au bord de la mer, de ses plages et de ses nuages, entre Paris et la côte normande. C'est au Havre qu'il connaît ses premières émotions artistiques. Mais c'est à Paris qu'il rencontrera ses amis peintres, qu'il se confrontera aux marchands d'art et aux salons. Argenteuil, Vétheuil, Bougival et enfin Giverny baliseront ses déplacements, toujours à proximité de l'eau, sous des ciels changeants.

« *Si je suis devenu peintre,  
c'est à Eugène Boudin que je le dois.* » >>



*La Plage à Trouville,*  
1870, huile sur toile, H. 54, L. 64,8 cm,  
Hartford, Wadsworth Atheneum

### ***Un chevalet installé en plein air***

*Claude Monet racontera, bien des années après, sa rencontre décisive avec Eugène Boudin. C'était chez un marchand de cadres, où, jeune homme de dix-huit ans, il exposait ses caricatures et ses petits croquis. « Je trouvai là Eugène Boudin, qui, âgé de trente ans, commençait à dégager sa personnalité [...]. Sur ses instances, j'acceptai d'aller travailler en plein air avec lui [...]. Boudin installe son chevalet et se met au travail. Ce fut tout à coup comme un voile qui se déchire : j'avais compris, j'avais saisi ce que pouvait être la peinture. Ma destinée de peintre s'était ouverte. » Quant à Boudin, ce dernier confiera : « Il y a de l'étoffe chez ce garçon. » Avant de se rappeler encore plus tard : « C'est qu'il est loin le temps où nous allions nous essayer aux paysages dans la vallée de Rouelles ou sur le rivage de Sainte-Adresse ou encore à Trouville. »*

# Un étoilé au musée

par Laurent Lempereur

Jean-François de Troy

## Le Déjeuner d'huîtres

1735, huile sur toile,  
H. 180, L. 126 cm,  
musée Condé,  
Chantilly.

**Pour célébrer dignement son ouverture, le Musée idéal vous a concocté un déjeuner de fête. Au menu, un mets emblématique qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, ravit les papilles princières. On l'accompagne volontiers d'un vin effervescent, nouvellement inventé par des moines bénédictins, que l'on nomme alors le « saute-bouchon ».**

Jean-François de Troy (1679-1752), l'un des peintres les plus réputés de son temps, s'est rendu célèbre notamment pour ses scènes de genre appelées « tableaux de mode ». Réalisé en 1735, *Le Déjeuner d'huîtres* est une commande du roi Louis XV pour la salle à manger dite « des retours de chasse » située dans les petits appartements du château de Versailles. Une salle où le jeune souverain réunit ses amis, grands chasseurs comme lui, à leur descente de cheval, après la chasse à courre. Que dégustent donc ces convives, qui ont troqué leurs vêtements de chasse pour des habits d'apparat ? Point de sanglier, de chevreuil ou de faisans comme l'on pourrait s'y attendre, mais des huîtres, un mets de luxe dont les monarques raffolent – Henri IV, un siècle plus tôt, en mangeait, disait-on, trois cents à son repas. On les fait venir depuis les côtes à Paris et à Versailles par des voitures rapides appelées « chasse-marée ». Des huîtres consommées ici en grandes quantités et assez salement puisque les coquilles vides sont tout bonnement jetées au sol.

Le raffinement est ailleurs, sur la table, où reposent de la vaisselle d'argent massif et des rafraîchissoirs en porcelaine, qui servent à refroidir les verres. Des verres, qui selon les règles de la bienséance de l'époque, ne doivent pas toucher la table, réservée aux assiettes et aux aliments. On rafraîchit les verres mais aussi les bouteilles comme le révèle, au premier plan, le petit meuble de style rocaille, qui possède deux bacs métalliques, ancêtres de notre seau à glace.

Quel est donc ce vin dont se délectent les convives ? C'est un vin effervescent, inventé quelques décennies plus tôt par un moine bénédictin de l'abbaye champenoise d'Hautvillers, près d'Épernay, un certain Dom Pérignon (1638-1715). Il s'agit, vous l'aurez deviné, du champagne, qui fait son apparition sur les tables princières au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le tableau de Jean-François de Troy est d'ailleurs la première représentation de ce vin dans la peinture.

Comment sait-on qu'il s'agit bien ici de champagne ? D'abord par la forme des bouteilles. À l'époque, en effet, chaque province française dispose déjà de sa propre forme ou canon de bouteille. La bouteille champenoise est large et pansue. Et si l'on pouvait encore douter de la nature du vin servi à notre déjeuner, un détail suffit à lever le moindre doute : à gauche les domestiques ont tous la tête levée et leurs regards convergent vers un petit objet suspendu dans les airs qui se détache sur le fond sombre de la colonne à l'arrière : le bouchon de champagne qui vient de sauter de la bouteille ouverte par l'un des convives !

Une recette du temps  
de Louis XV :

### les huîtres à l'eau

Ayez de belles huîtres,  
épluchées  
et blanchies.

Mettez dans le plat que vous  
voulez servir un verre  
d'excellent bouillon, avec  
un demi-verre de leur eau,  
si elle n'est point trop salée,  
avec la moitié d'un pain  
de beurre, une petite cuillerée  
de bonne huile, un peu  
de persil haché.

Mettez sur le fourneau.

Quand cela commence à  
bouillir, mettez-y vos huîtres,  
qu'elles ne fassent que frémir.

Ensuite, ôtez-les & jetez dessus  
un peu de chapelure de pain  
& du jus de citron.

François Marin, *Les Dons de  
Comus, ou L'Art de la cuisine,*  
réduit en pratique, Paris, Pissot,  
1758, tome 3.





# La collection inédite

Historienne de l'art :  
Sylvie Girard-Lagorce

Commissaire d'exposition :  
Laurent Lempereur

## L'arbre en majesté

L'invention d'un motif, 1850-1900

Si il est un motif récurrent dans la peinture européenne, l'arbre est pourtant longtemps demeuré un simple élément du décor, un faire-valoir au service de la scène représentée, mythologique, religieuse ou historique. C'est au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avec l'avènement de la peinture de paysage en plein air, que l'arbre acquiert ses lettres de noblesse, jusqu'à devenir le sujet principal du tableau. Les peintres réalistes, autour de Gustave Courbet et de l'école de Barbizon, et plus encore les impressionnistes, délaissent entièrement le paysage idéalisé et portent leur regard sur les phénomènes de la nature et ses variations infinies.

Incarnation des forces vives de la nature et de ses mystères, l'arbre est désormais l'un des protagonistes majeurs de ce spectacle, qu'il soit saisi dans sa totalité ou réduit au détail d'une branche. Chez les impressionnistes, soucieux de s'immerger dans la nature pour en saisir les variations infinies, il devient une sorte de balise chromatique, modelée par les effets d'ombres et de lumières. Avec les peintres symbolistes et nabis, l'arbre et le paysage renouent avec une interprétation subjective marquée par la stylisation des formes et la liberté chromatique. L'arbre prend un rôle allégorique, où la nature se métamorphose parfois en un décor théâtral, proche d'une vision intuitive ou d'un fantasme prémonitoire.

**VINCENT VAN GOGH**  
*Mûrier (détail)*,  
1889, huile sur toile,  
H. 54, L. 65 cm,  
Pasadena,  
Norton Simon Museum



## Pablo Picasso *Maya à la poupée et au cheval*

1938, huile sur toile,  
H. 73, L. 60 cm,  
Paris, musée Picasso



## Picasso

Logre de l'art moderne

Durant sa longue vie, il montre un appétit démesuré pour la nouveauté. Il veut essayer toutes les techniques (dessin, peinture, sculpture, céramique, gravure) et cherche à inventer sans cesse de nouveaux styles.

**NOM :** Picasso

**PRÉNOM :** Pablo

**NATIONALITÉ :** espagnole

**DATES :** 1881-1973

**AUSSI CONNU POUR :**

*Les Demoiselles d'Avignon*



# Pourquoi

elle a une tête  
BIZARRE ?

● **Parce que l'artiste ne se soucie pas de faire ressemblant.** Pourquoi faudrait-il toujours dessiner un visage de façon réaliste ? Avec les yeux bien alignés ou le nez au milieu de la figure, se demande Picasso. Dans ses portraits, il aime chambouler les règles établies. Ici, tu remarqueras que l'œil droit est beaucoup plus haut que le gauche, et que la bouche est vue de face, alors que le nez est représenté de profil. Ce style chamboule-tout s'appelle le cubisme et Picasso l'a inventé trente ans plus tôt avec l'un de ses amis, le peintre Georges Braque.

● **Qui est cette petite fille ? C'est Maya, la fille aînée de Picasso.** La voici bébé, dans les bras de son papa, tout juste après sa naissance dans une clinique de la région parisienne, le 5 septembre 1935. Le peintre a déjà trois enfants. Maya est la petite dernière et Picasso en est fou ! Il lui écrit des poèmes, lui apprend l'espagnol (sa langue maternelle) et l'emmène voir les spectacles de corrida qu'il aime tant. Dès qu'il le peut, il peint ou crayonne le visage de sa fille chérie, que l'on voit grandir au fil des portraits. Sur celui-ci, Maya a trois ans. Lorsqu'elle devient une belle jeune fille, la complicité qui les unit reste très forte. La preuve : c'est Maya qui, à dix-huit ans, apprend à son père à nager !

● **La fillette serre une poupée contre sa joue. Peut-être un cadeau de son père ?** Picasso offre à Maya de nombreux jouets qu'il fabrique lui-même. C'est un bricoleur de génie ! Avec trois fois rien (un peu de papier et quelques crayons de couleur), il est capable de lui confectionner des figurines de mousquetaires, des oiseaux en origami, ou même un petit théâtre de marionnettes, avec sa troupe au grand complet. Bien avant que l'art du recyclage ne soit à la mode, Picasso ne jette rien et conserve précieusement toutes sortes d'objets (boîtes de conserve, cartons, tuyaux...). Des bouts de bois traînent dans son atelier ? Entre ses mains, ils se transformeront en personnages. Deux boulons en guise d'yeux, trois brins de ficelle pour les cheveux, et le tour est joué, comme tu peux le voir avec ce bonhomme réalisé alors que Maya a trois ans, comme dans le portrait.

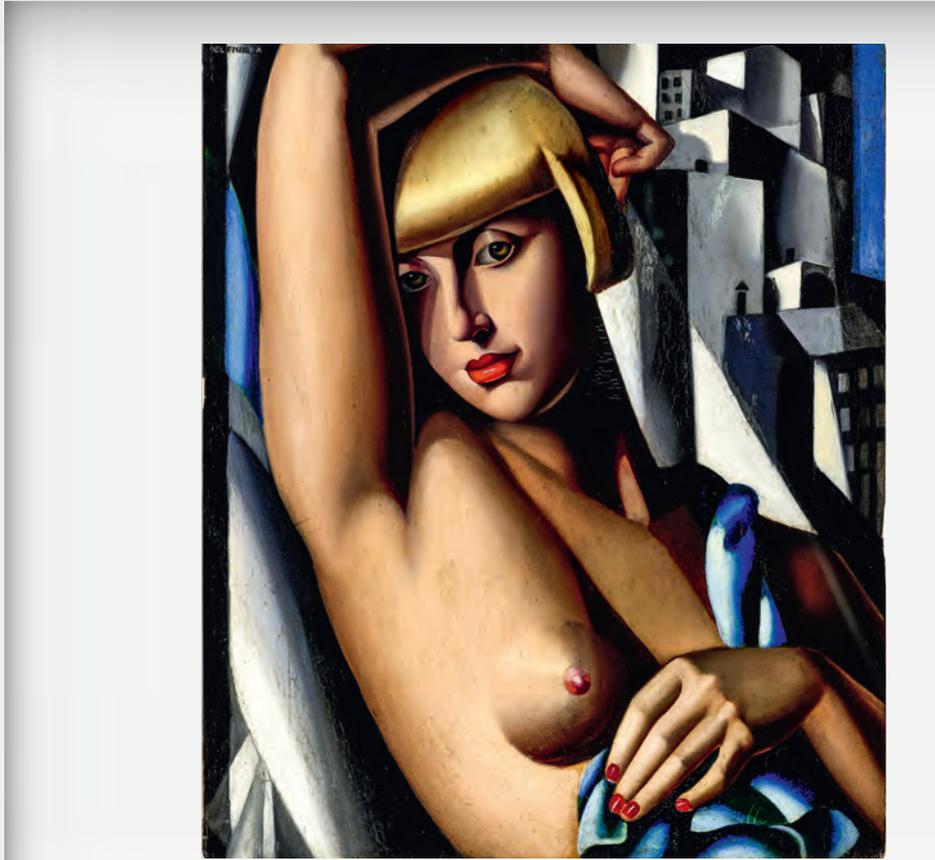
● **Quelques traits épais pour suggérer les manches du chemisier...** Picasso étale la couleur à grands coups de pinceaux. Est-ce parce qu'il ne sait pas peindre ? Non, bien au contraire. Très jeune, il éblouit ses parents par ses dons. Il sait imiter à la perfection les tableaux accrochés chez lui et à seulement quatorze ans, il est admis à l'École des Beaux-Arts de Barcelone. Mais en vieillissant, l'artiste ne cherche plus l'excellence technique. Il admire les dessins d'enfants et voudrait créer comme eux, de manière libre, spontanée. Grâce à sa fille Maya, c'est désormais possible ! Ensemble, ils dessinent, colorient, découpent. Maya devient une petite muse, qui lui inspire des dizaines d'œuvres remplies de couleurs, de charme et de fantaisie.

## actu

### Pour voir ce portrait « en vrai » :

**Rends-toi au musée Picasso à Paris, qui organise jusqu'au 31 décembre 2022 une passionnante exposition sur « Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo ».**

En plus de ce tableau, tu pourras découvrir les lettres pleines de tendresse écrites par Picasso à sa fille, certains des jouets qu'il lui a fabriqués, ainsi que des photos de famille, montrant Maya avec son père, sa mère Marie-Thérèse Walter, ou encore leur adorable petit chien Riki !



## Paris – Musée du Luxembourg

### LES AMAZONES DE L'ART MODERNE

Après s'être intéressé aux femmes peintres durant la période 1780-1830 (« Naissance d'un combat », au printemps dernier), le musée du Luxembourg continue son exploration de l'art au féminin, en mettant cette fois en lumière le bouillonnement créatif du Paris des Années folles. Une période d'émancipation et d'effervescence à laquelle les femmes entendent bien prendre part, et dont elles sont l'un des ferments créatifs, ainsi que le montrent des personnalités comme Marie Laurencin, Tamara de Lempicka, Sonia Delaunay ou Joséphine Baker.

 2. « Pionnières, artistes dans le Paris des Années folles », jusqu'au 10 juillet 2022, musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard, 75006 Paris, [museeduluxembourg.fr](http://museeduluxembourg.fr)

**TAMARA DE LEMPICKA, *Portrait de Suzy Solidor*, 1933, huile sur toile, H. 46, L. 38 cm, Cagnes-sur-Mer, château-musée Grimaldi**

## Paris – Musée Picasso

### TOUT POUR MA FILLE !

Le musée national Picasso rend hommage à Maya Ruiz-Picasso, qui a fait don en 2021 de six tableaux, une sculpture et un carnet de dessin à l'institution. Au rez-de-chaussée de l'hôtel Salé, on découvre ces huit œuvres, parmi lesquelles une toile de jeunesse représentant le père de l'artiste, ou encore *La Vénus du gaz*, statuette réalisée en 1945 avec le brûleur d'une cuisinière. Puis on file au premier étage, où une exposition mêlant des portraits de Maya enfant, des photographies intimes et des poèmes écrits par Picasso à sa fille, évoquent les liens très tendres qui unissaient l'artiste et Maya, née en 1935, de ses amours passionnés avec Marie-Thérèse Walter (lire aussi p. 81).

 3. « Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo », jusqu'au 31 décembre 2022, musée national Picasso, 5, rue de Thorigny, 75003 Paris, [museepicassoparis.fr](http://museepicassoparis.fr)

## ***Londres – National Gallery***

# WELCOME TO LONDON, RAPHAËL

Les cinq cents ans de sa mort (1520) ont donné lieu à des expositions remarquées – on se souvient notamment de celle des Scuderie del Quirinale, à Rome – mais celle-ci se veut la plus complète. Elle explore toutes les facettes du génie de l'artiste qui, malgré sa courte carrière (il est mort à trente-sept ans), déploya son talent dans des techniques variées : le dessin, la peinture, la gravure, les cartons de tapisserie, mais aussi l'architecture, puisqu'il devint, à la mort de Bramante, le chef du chantier de la nouvelle basilique Saint-Pierre. Sans oublier la littérature, car Raphaël était, à ses rares heures perdues, également poète !



4. « Raphaël », jusqu'au 31 juillet 2022,

National Gallery, Trafalgar Square, Londres, Angleterre, [nationalgallery.org.uk](http://nationalgallery.org.uk)



### **RAPHAËL**

*La Madone Aldobrandini  
ou La Madone Garvagh,*  
vers 1510, huile sur bois,  
H. 38,9, L. 32,9 cm,  
Londres, National Gallery

# Le cabinet des artistes



## Dessiner les musées

par **Christelle Téra**

Propos recueillis par Laura Stioui

*Autoportrait au bibi  
Ysé bleu, acheté chez  
Mademoiselle chapeau,  
21.VII.2019. Encre  
de Chine et aquarelle  
sur papier, 30 × 30 cm.*

**Christelle Téra, jeune artiste dessinatrice diplômée des Beaux-Arts de Paris, saisit à l'encre de Chine, sans esquisse préparatoire, l'atmosphère des lieux qu'elle visite. À l'invitation du musée Cognacq-Jay à Paris, elle s'est immiscée, le temps d'une saison, dans le quotidien des quatorze musées de la Ville de Paris. Elle brosse sur le vif, à l'encre de Chine et à main levée, un portrait poétique du monde singulier des musées. Les salles, les œuvres, les activités, les coulisses, les échappées depuis les fenêtres, tout est soumis à son trait minutieux. D'un dessin à l'autre, dans le foisonnement des motifs, l'entrelacs des lignes, l'infini des détails, s'écrit un récit intime de ces lieux visités. Ce travail est réuni dans un bel ouvrage, *Musées dessinés*, paru aux éditions Paris Musées en 2020. Qui pouvait inaugurer ce cabinet des dessins mieux que cette artiste ?**



*L'Escalier, Petit Palais,*  
6.XI.2019. Encre  
de Chine sur papier,  
65 × 50 cm

CHARLOTTE TEA  
6.XI.2019